

L'inspecteur, le baudet et le mouton... ou, cette histoire qui n'était pas une fable!

Le titre du livre ne concède rien au langage diplomatique ; c'est le moins que l'on puisse dire – « Foutez-nous la paix ! » – mais il exprime un cri du cœur, se fait le porte-parole d'une véritable exaspération...

Sans doute vous dit-il quelque chose, son auteur, la journaliste Isabelle Saporta ayant été à la Une de presque tous les médias pendant le Salon de l'Agriculture.

L'ouvrage, paru en février chez Albin Michel, s'est depuis vendu à des dizaines de milliers d'exemplaires, ses 336 pages racontant une enquête journalistique à travers une France agricole confrontée au « millefeuilles » des normes européennes et nationales : 12 fermes très diverses visitées durant une année entière aux quatre coins du pays...

« Insensé ! Révoltant ! Scandaleux !... » est-on tenté de s'écrier à la lecture des témoignages de tracasseries administratives que la journaliste égrène après ce tour de France dans l'univers de Kafka.

Deux exemples : celui de cet éleveur de poulets qui a lourdement investi pour mettre aux normes son atelier d'abattage. Un vrai concentré de technologie à

la pointe de la modernité... mais qui s'en est vu refuser l'agrément, et dont l'ouverture a dû attendre deux années supplémentaires, au motif que le ventilateur n'était pas bien placé, qu'un clou dépassait du mur, et qu'il y avait trop de paires de bottes dans le vestiaire !...

Pendant tout ce temps la cantine scolaire locale ne pouvait servir la viande des volailles élevées par cet agriculteur... Et mettait au menu des enfants du poulet importé du Brésil !

Ou encore, cet éleveur d'agneaux de pré-salé à qui un inspecteur de la DDTM (Direction des Territoires et de la Mer) ordonne un jour d'enlever son âne du champ où broutent ses moutons, arguant du fait que sa présence parmi eux faisait peser sur le terrain « une trop forte pression écologique ». Or, le brave baudet était là pour défendre les agneaux contre les chiens errants...

Et ce n'est là que le sort du monde agricole ; mais si I. Saporta disait pouvoir en écrire un 2^e et un 3^e tomes, l'on pourrait remplir une bibliothèque avec les normes du Bâtiment, de l'Alimentation... Et de tout le reste. Ne s'est-il pas trouvé, voici déjà une vingtaine

d'années, un zélé contrôleur pour exiger la présence d'un extincteur dans la grotte de la Mer de Glace à Chamonix, pourtant toute de glace naturelle peu susceptible de brûler !

On ne sait s'il faut rire ou pleurer sur le défunt bon sens et l'intelligence disparue, se résigner ou se révolter devant tant d'ineptie...

Les appels au secours, les cris de lassitude, d'exaspération ou de colère n'y font rien : la machine à produire de la norme et de la réglementation est emballée et sa course folle semble inarrêtable.

Mais l'histoire montre qu'à ce rythme, elle risque fort de finir par exploser ou par tourner dans le vide. La norme sera de papier, car les actes s'en seront affranchis. Comme toujours en de telles situations, bonnes et mauvaises mesures y subiront hélas le même sort...

Peut-être serait-il sage de s'en rendre compte à temps !

S.C.
